



LA COMMUNE ENTREPREND UN INVENTAIRE DE SA FAUNE ET DE SA FLORE

# BIOTOPES: BERNEX PIONNIER

La Suisse

dans les **C**ommunes

PAR LAURENT FORESTIER

(L.Fr) — Bernex s'est beaucoup développé ces dernières années : nouvelles constructions, réseau routier dense, autoroute de contournement... Revers de la médaille : les éléments naturels ont été séparés les uns des autres par des aménagements artificiels. La municipalité projette de créer un vaste réseau de biotopes, permettant aux animaux de se déplacer librement. Une idée pionnière.

« C'est la première fois à Genève qu'une commune entreprend un inventaire de sa faune et de sa flore à une telle échelle, et étudie des projets de revalorisation des biotopes existants », assure Stéphane Pillet,

membre du comité du WWF, mandaté par la commune.

« Les vergers haute-tiges offrent aux oiseaux des sites de nidification, mais aussi une nourriture abondante. Les hérissons, musaraignes et faucons crécerelle se réfugient dans les haies. Il est aussi prévu de planter des haies perpendiculaires aux routes, pour offrir un abri aux animaux souhaitant franchir cet obstacle », explique M. Pillet.

## Contribution de l'Etat

De tels aménagements, ainsi que des buissons et des bandes herbeuses, permettront aux animaux de se rendre d'un site naturel à un autre ; la com-

mune souhaite en implanter sur tout son territoire.

Le projet de la deuxième plus grande commune du canton, à la frontière entre la ville et la campagne, associe un grand nombre de partenaires : les agriculteurs, le WWF, la Chambre genevoise d'agriculture, le Département de l'agriculture (DIAAR) et l'Office fédéral de l'environnement — qui a donné son aval. Le Conseil municipal, s'il s'est déclaré d'accord sur le principe, n'a pas encore voté de projet précis.

« Nous acceptons volontiers d'être partenaires. Nous fournirons les plants forestiers et arbustifs nécessaires », a écrit à la mairie Claude Haegi, président du DIAAR.

Les 17 paysans bernésiens concernés par ce projet seront indemnisés par la Confédération. Leur fermage restera inchangé et les subventions compenseront leur manque à gagner. « On pourrait même aller jusqu'à dire que financièrement, les exploitants y gagneront : leurs revenus seront identiques, pour un travail légèrement moindre », estime Alain-Dominique Mauris, conseiller administratif de Bernex.

Selon la mairie, les agriculteurs sont globalement favorables au projet. A quelques exceptions près... « J'ai toujours été contre les subventions, nous devons arriver à vivre sans. Sinon, nous devenons des fonctionnaires »,

relève Laurent Gallay, agriculteur. Un autre déplore qu'une haie séparera ses deux parcelles : « Je ne pourrai plus passer avec mon gros tracteur. Et puis, il n'est pas dit que nous soyons indemnisés éternellement ; je redoute que le projet soit irréversible. » Plusieurs agriculteurs s'accordent enfin à penser que ce projet est électoral.

Reste que la majorité des terrains concernés appartiennent au domaine public : 70 % à Bernex et 10 % au canton. La commune se déclare prête à acheter certains champs en mains privées. Alain-Dominique Mauris est confiant : la réalisation de ce réseau de biotopes pourrait, selon lui, être entreprise à l'automne prochain.